

LE PETIT LIVRET
pour dire





As-tu déjà entendu dire :

« On est chômeur parce qu'on ne veut pas travailler » ?

C'est une des nombreuses idées fausses sur la pauvreté. Car, être pauvre, ce n'est jamais un choix !

En France, un enfant sur cinq est victime de la pauvreté. Comme pour les adultes, le regard des autres est difficile à supporter pour eux.

Combattre les idées fausses c'est reconnaître à chacun les mêmes droits.

Toi aussi, change ton regard et agis contre la pauvreté !

Une belle façon de faire respecter les droits de l'enfant !

Marie Derain,

Défenseure des enfants de 2011 à 2014

Dans la rue, à la télévision, dans les journaux, tu as sûrement déjà été choqué-e de voir des gens vivre dans la pauvreté.



Grâce à ce petit livre, tu vas mieux comprendre pourquoi certaines personnes sont pauvres et comment elles vivent cette situation.



Tu découvriras aussi qu'il existe des tas de fausses idées sur les gens pauvres.

Et, lutter contre la pauvreté, c'est commencer par combattre ces idées !



Le père de Samy

n'a pas de travail



Les idées reçues sur le travail

Les pauvres ne veulent pas travailler, ils préfèrent avoir des aides.

FAUX

Même s'il existe des aides pour ceux qui ne peuvent pas travailler ou ont perdu leur emploi, la plupart des gens préfèrent gagner leur vie en travaillant plutôt qu'en bénéficiant de l'argent qu'on leur donne. Car travailler permet d'avoir un salaire, bien sûr, mais surtout de se sentir utile et d'avoir une place parmi les autres.



Quand on travaille, on n'est pas pauvre.

FAUX

Avoir un travail ne protège pas toujours de la pauvreté. En France, sur 10 personnes pauvres, 4 d'entre elles travaillent. Mais ces personnes sont trop mal payées ou exercent des métiers où on ne les fait travailler que quelques heures par semaine : elles ne reçoivent donc pas un salaire complet. On les appelle des « travailleurs pauvres ».



L'HISTOIRE VRAIE de JACQUES

Jacques a connu la pauvreté et vécu deux ans dans la rue. Pourtant, il a travaillé dès l'âge de 14 ans, et pendant presque cinquante ans !

Une grave allergie et une blessure l'ont d'abord obligé à abandonner son premier métier de maçon.

Il a perdu ses deux emplois suivants et des problèmes familiaux l'ont poussé à quitter son logement. Mais Jacques a continué à travailler et à se former à de nouveaux métiers, faisant sa toilette dans un bar qu'il nettoyait, le soir, pour gagner quelques pièces. Puis il a retrouvé un logement et, avant de prendre sa retraite, il a formé des jeunes dans un atelier de réparation d'ordinateurs.

Aujourd'hui, même s'il vit avec une toute petite retraite, il est heureux d'avoir pu transmettre son savoir...





Lia habite à l'hôtel



Les idées reçues sur le logement

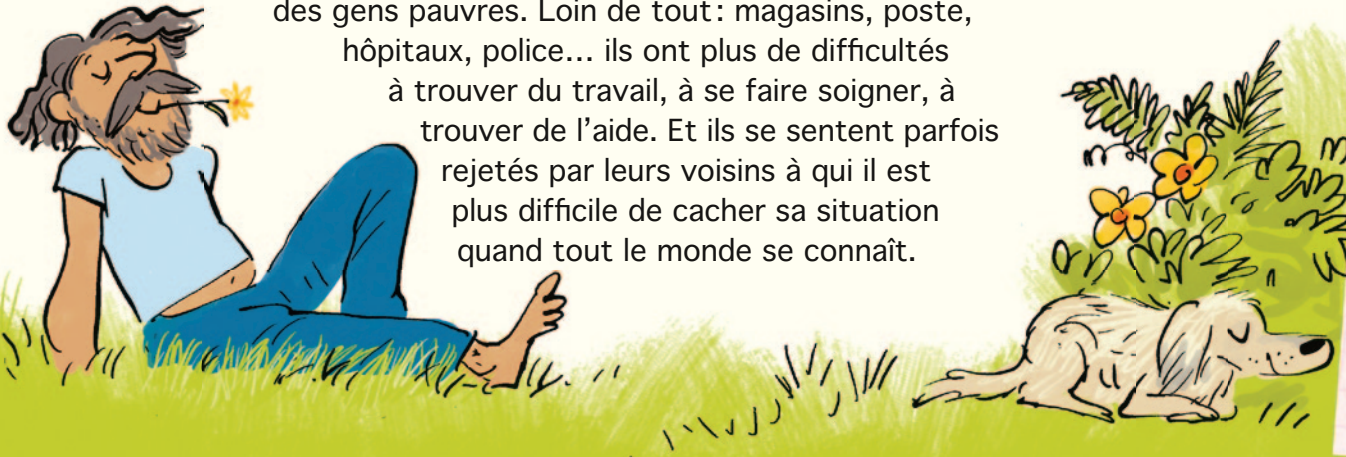
Tous les pauvres vivent dans la rue.

FAUX En France, 8 millions de personnes n'ont pas assez d'argent pour se nourrir, se soigner, s'habiller correctement. Mais, toutes ne vivent pas dans la rue. Certaines sont hébergées par leurs proches ou à l'hôtel, d'autres vivent dans des logements sales, dangereux ou trop petits. Cela rend leur pauvreté moins visible et plus difficile à comprendre pour les autres...



Il vaut mieux être pauvre à la campagne qu'en ville.

FAUX La pauvreté est souvent plus choquante en ville, mais c'est à la campagne que vivent la plupart des gens pauvres. Loin de tout: magasins, poste, hôpitaux, police... ils ont plus de difficultés à trouver du travail, à se faire soigner, à trouver de l'aide. Et ils se sentent parfois rejetés par leurs voisins à qui il est plus difficile de cacher sa situation quand tout le monde se connaît.



L'HISTOIRE VRAIE d'AMANDINE

Amandine avait 10 ans quand sa famille a été expulsée de l'appartement où elle vivait depuis sa naissance. Ses parents ne gagnaient plus assez d'argent pour payer le loyer.

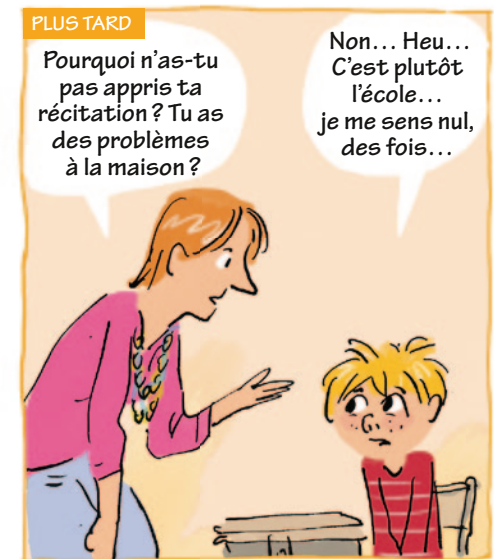
Elle a vécu dans une chambre d'hôtel avec sa famille pendant un an, puis deux ans chez une amie de sa maman, alors que ses parents dormaient où ils pouvaient, parfois dans des caves... Amandine se souvient de sa honte face aux enfants qui se moquaient d'elle, et de l'inquiétude de ses parents.

Aujourd'hui, elle a 21 ans et elle vit toujours avec eux, dans l'appartement qu'ils ont retrouvé quand elle avait 14 ans. Cette expérience lui a donné encore plus envie de réussir à l'école. Aujourd'hui, elle apprend le métier de pâtissière.





Loïc a du mal à réussir à l'école



Les idées reçues sur l'école

Les enfants pauvres travaillent moins bien que les autres.

FAUX

Ceux qui sont pauvres n'ont pas les mêmes chances de réussir à l'école. Mais, ce n'est pas parce qu'ils ne travaillent pas ou qu'ils sont moins doués que les autres. Le plus souvent, c'est parce qu'ils sont préoccupés par les difficultés de leur famille ou que chez eux, ils ne peuvent pas travailler dans de bonnes conditions. Normalement, l'école doit permettre à tous les enfants de réussir mais elle n'y arrive pas toujours.



Quand on ne travaille pas, on n'a pas besoin de vacances.

FAUX

Les vacances, ça permet de se changer les idées. Mais c'est aussi l'occasion pour les familles de partager de bons moments, de se faire de beaux souvenirs, de découvrir de nouvelles choses. Tout cela est indispensable à la vie! C'est pourquoi l'article 31 de la Convention internationale des droits de l'enfant reconnaît à chaque enfant le droit de jouer et de se reposer pendant les vacances.



L'HISTOIRE VRAIE de BRAHIMA

Dès le CP, Brahima a détesté l'école! Il ne comprenait pas à quoi cela servait. Ses parents, qui n'avaient pas eu la chance d'aller à l'école en France, lui expliquaient que c'était important pour lui... mais ils ne savaient pas comment l'aider.

Du coup, Brahima est devenu turbulent et a redoublé plusieurs fois. À 16 ans, il a décidé d'aller dans un internat. Là, il a rencontré le premier prof qui lui a donné confiance en lui! Depuis, il a obtenu plusieurs diplômes, est devenu champion de France de boxe française et, à 22 ans, il a créé sa propre salle de sport.

Il exerce le métier d'entraîneur. Ce qu'il préfère dans son métier, c'est motiver les plus jeunes!



Avis aux PARENTS

Pas toujours facile de répondre aux questions des enfants sur la pauvreté. Et pourtant, ils y sont confrontés, dans la rue, à travers la situation de leurs camarades de classe ou dans leur propre vie.

Depuis plus de 50 ans, le mouvement ATD Quart Monde lutte contre la pauvreté. Aujourd'hui, avec l'AFEV, Apprentis d'Auteuil, la Ligue de l'enseignement et le SNUipp-FSU, il s'attaque aux préjugés, souvent à l'origine des discriminations que subissent les personnes pauvres dans de nombreux domaines.



Si le sujet vous intéresse, vous pouvez vous procurer ce livre.

Astrapi s'associe à ce combat à travers ce livret pour aider les enfants à mieux comprendre ce qu'est la pauvreté et les engager à lutter contre les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté. N'hésitez pas à en parler avec eux !

